

À propos de Madame Martine Morissette

Martine Morissette est engagée auprès de la jeunesse québécoise depuis 30 ans. Elle a œuvré dans des milieux aussi différents les uns des autres : dans les services sociaux, en milieu scolaire et en milieu communautaire.

Son expérience en milieu communautaire est celle qui a le plus marqué sa détermination à faire quelque chose de différent, de constructif et de créatif en réponse aux problèmes de l'exclusion des jeunes adultes. Sa voie est celle de l'intégration des jeunes adultes dans la société par le biais de l'emploi et de la création d'emplois. Elle est à la barre du premier Carrefour jeunesse emploi (CJE) au Québec, celui de l'Outaouais, depuis plus de vingt ans. Elle est également la fondatrice de deux (2) réseaux québécois de CJE et a joué un rôle déterminant dans l'implantation des Carrefour jeunesse emploi auprès du gouvernement du Québec en occupant la fonction de sous-ministre lors du déploiement de ce concept dans les années 1995-1996.

Elle détient un baccalauréat spécialisé en communications sociales. Au fil des ans, elle a suivi plusieurs formations d'appoint en administration et en gestion, ce qui lui a permis d'effectuer le passage d'un poste d'intervenante, à celui de coordonnatrice, puis à un poste de directrice.

Qu'est-ce que le CJEO?

Le Carrefour jeunesse emploi de l'Outaouais (CJEO), est un organisme communautaire offrant des services qui visent à améliorer les conditions de vie des jeunes adultes de 16 à 35 ans, en les accompagnant dans leur cheminement vers l'emploi, vers un retour aux études ou dans le démarrage de leur entreprise. Notre clientèle provient du territoire de la ville Gatineau, la quatrième ville en importance au Québec, qui compte plus de 85 000 jeunes âgés de 16 à 35 ans. Nous comptons de nombreux partenaires financiers, dont le principal est qu'Emploi-Québec pour le financement de base, ainsi qu'une quinzaine d'autres : ministères, secrétariats et entreprises privées. Nous gérons un budget de 2,5 millions.

Tandis que les autres CJE du Québec fêtent leur cinquième ou dixième anniversaire de fondation, le CJEO s'apprête à fêter son 25^e anniversaire en 2009! Il est le premier Carrefour jeunesse emploi au Québec et notre formule a servi de modèle à plus de 110 Carrefour jeunesse emploi au Québec et inspire également des organisations ailleurs sur la planète, notamment en Bolivie, en Jamaïque et au Pérou! Pour les jeunes adultes, le CJEO est un lieu d'accueil, d'aide et de valorisation dans leur démarche, peu importe leur profil.

Nous avons reçu plusieurs prix et distinctions dont la mention hommage du Mouvement des caisses Desjardins dans la catégorie « Services à la communauté » en 1989, le Prix d'excellence de la Chambre de commerce et d'industrie de l'Outaouais dans la catégorie « Entreprise institutionnelle, 26 à 200 employés » en 1995, le Mérite du français au travail remis par l'Office de la langue française en 1997, et le prix pour le meilleur esprit d'équipe du Défi action entreprise de 2001.

Il y a vingt-cinq ans, lors de notre première année d'existence, à peine une centaine de jeunes adultes se sont présentés dans l'organisme. Vingt-cinq ans plus tard, ils sont plus de 6 500 à franchir notre porte chaque année, prêts à s'entreprendre et à améliorer leurs conditions de vie dans le respect, le réconfort et le soutien nécessaires à leur propre réalisation.

Depuis 25 ans, beaucoup de projets ont quitté la table à dessin afin de prendre vie. Ceux-ci sont maintenant intégrés dans notre offre de service, qui se veut toujours plus complète et représentative des réalités des jeunes adultes. Le programme dont j'aimerais vous parler aujourd'hui a été conçu par notre équipe et connaît un vif succès auprès des jeunes et porte le nom à la fois simple et révélateur de *l'École de l'argent*.

Les débuts de l'École de l'argent

C'est à l'automne 2003 que le projet pointe à l'horizon. Afin de mieux connaître et répondre adéquatement aux besoins des jeunes adultes, le CJEO réalise une étude qualitative financée par la Société de diversification économique de l'Outaouais. La question de l'argent fut, à bien des égards, un des principaux thèmes identifiés par les jeunes adultes, pouvant leur permettre de faire des choix éclairés et judicieux quant à leur avenir. Avec cette information en tête, nous avons organisé des groupes de discussion constitués de jeunes adultes désireux de parler de ce sujet et de le démystifier. Le thème abordé dans ces groupes de discussion était uniquement l'argent. Les participants se sont prononcés sur leurs besoins, leurs attentes et la façon dont ils devraient être accompagnés dans le développement de leurs habiletés financières.

Nous nous sommes rendu compte qu'au cours des années, les mentalités ont changé dans bien des sphères de la vie. Nous n'avons qu'à penser à la conciliation travail/famille, à la notion de

retraite, à l'ouverture des heures de commerce, etc. Cependant, nos rapports avec l'argent n'ont pas vraiment évolué.

Aussi, grâce aux témoignages des jeunes adultes, nous avons constaté que l'argent semble compliqué, est souvent tabou et représente un frein à l'amélioration de leurs conditions de vie (par exemple, un jeune choisira de ne pas retourner aux études parce qu'il a trop de dettes, un autre gardera un emploi qui ne le satisfait pas, car il ne voit pas d'autres options, etc.).

Ainsi, à la lumière de ces constatations et grâce à notre expérience sur le terrain, nous avons développé et mis sur pied l'*École de l'argent*. Sans dédoubler les services déjà existants en matière financière, nous voulions présenter l'argent de façon positive, car il n'est pas mauvais en soi, mais est un moyen de réaliser ses rêves et de se mettre en meilleure position pour faire des choix. Nous voulions aussi partager l'idée que les notions relatives à l'argent peuvent s'apprendre et peuvent être simples. Le projet de l'*École de l'argent* n'est donc pas un service-conseil, mais il vise à informer, démystifier et éduquer, gratuitement, les jeunes adultes en matière financière, ce qui répond à un réel besoin.

Le lancement officiel de l'*École de l'argent* a eu lieu en novembre 2005. Comme l'équipe du CJEO accompagnait déjà les jeunes adultes dans leur quête du SAVOIR, du SAVOIR-ÊTRE et du SAVOIR-FAIRE, nous étions fiers d'ajouter une nouvelle dimension à notre pratique, le SAVOIR-AVOIR, en proposant l'*École de l'argent*.

Comment on enseigne à l'*École de l'argent*?

Comme l'*École de l'argent* veut offrir aux jeunes adultes tous les outils qui pourraient les aider et leur permettre de faire des choix plus éclairés sur le plan financier, nous avons élaboré un cadre de travail et des façons de faire qui les interpellent. C'est dans cet ordre d'idées que nous avons créé un nouveau poste : l'éducateur en matière financière, qui n'est pas un conseiller financier, mais qui offre des outils de réflexion aux jeunes.

C'est dans un milieu ouvert, convivial et encourageant que l'*École de l'argent* propose aux participants des ateliers de formation et de sensibilisation en groupe, des rencontres avec des professionnels, des brins de jasette avec des gens qui ont réussi, des conférences inspirantes et

des rencontres individuelles lorsque cela est nécessaire. Les ateliers et conférences portent des noms dynamiques qui font réfléchir : « L'argent en couple : pour le meilleur et pour se préparer au pire! », « Faire la lumière sur mes finances », « Occupe-toi de tes affaires! (portant sur le budget) », etc. Dans ce milieu, nous ouvrons le dialogue sur un sujet qui, on le constate tous les jours, préoccupe les jeunes et où toutes les questions sont permises sans être jugées. Ce sont des rencontres organisées qui visent à les amener à acquérir des habiletés financières pour faire de meilleurs choix. Les ateliers portent sur différents sujets, tels que le budget, le système financier du pays, les signes d'un endettement excessif, les dépenses importantes telles le logement et le transport, une première visite dans une institution financière, les impôts, les chèques de paye, le travail au noir, le crédit, l'achat d'une voiture, comment s'organiser et comment devenir un consommateur averti. Aussi, pour faciliter les apprentissages et consolider les acquis, l'*École de l'argent* met des outils informatiques à la disposition des participants, de même qu'un centre de documentation et un guide pratique. En leur offrant les outils de base en matière financière et en leur permettant de poser les questions qui les préoccupent, les jeunes adultes se sentent accueillis et peuvent ensuite faire des choix éclairés en posant des gestes qui auront un impact direct sur leur réalité présente et future, car, quand on parle d'argent, on parle de tout!

Voici un extrait du témoignage de Marie-Ève Léonard, une jeune participante : « Pour moi, le crédit est un piège et a fait de moi sa victime. Dès mon jeune âge, j'ai été sollicitée par une dame à l'entrée d'un magasin. Elle disait que j'étais l'heureuse gagnante d'avantageux rabais dans le magasin et que de plus; je recevais un super cadeau... Pour ça, je devais simplement signer un papier quelconque et accepter de recevoir de la publicité par courrier. Quelques semaines plus tard, je recevais une carte de crédit. Afin de bâtir mon crédit, je me suis dit : "Pourquoi pas?! ". Je croyais que c'était une bonne occasion... ça aurait pu l'être si j'avais eu une situation de vie stable... et aussi si j'avais été bien informée des avantages et des désavantages (...) Les éducateurs en matières financières de l'*École de l'argent* m'ont beaucoup aidée dans mes démarches pour me prendre en main. Ils m'ont guidée et instruite sur toutes les facettes de l'argent qui menaient ma vie. Maintenant, je suis une fille avertie et au courant! »

Donc, en étant mieux outillés, les jeunes adultes peuvent entrevoir l'avenir de façon plus positive et peuvent réaliser leurs projets.

L'École de l'argent diversifie ses actions!

Après avoir été implantée au sein de la programmation du CJEO, l'École de l'argent s'est taillé une place dans les écoles et dans d'autres milieux communautaires. En effet, l'Autorité des marchés financiers a accepté de soutenir financièrement un nouveau créneau d'intervention pour l'École de l'argent soit l'École de l'argent en milieu scolaire.

Tout d'abord, nous avons fait un projet pilote avec le Centre Nouvel-Horizon, un centre d'éducation des adultes de Gatineau. Suite à l'évaluation de leurs besoins, et en collaboration avec le Centre, nous avons élaboré une formule de 25 heures de formation pour laquelle les élèves du Centre ont reçu un crédit scolaire. Ce projet pilote a connu des retombées extraordinaires. Les élèves ont apprécié pouvoir parler simplement et ouvertement d'un sujet qui les touche tous : l'argent!

Après cet engagement dans le monde scolaire de notre région, l'École de l'argent s'est tournée vers les trois autres Carrefour jeunesse emploi de l'Outaouais afin de favoriser le transfert de ce service et une surprise nous attendait! En plus des trois Carrefour jeunesse emploi (CJE) de notre région, trois autres Carrefour d'une autre région du Québec se sont aussi manifestés pour intégrer la philosophie, l'approche d'intervention et le contenu des ateliers de l'École de l'argent au sein de leur CJE. Nous avons vu là une opportunité de joindre les deux groupes et ainsi faire une première expérimentation du déploiement de l'École de l'argent. Nous avons donc profité de cet engouement pour former notre première cohorte « d'éducateurs en matière financière ».

Aussi, pour promouvoir l'École de l'argent auprès d'une autre clientèle, nous avons publié de petits articles dans le journal local de Gatineau, *La Revue*. Présente une fois par mois depuis le printemps 2007, la chronique de l'École de l'argent aborde un sujet différent en matière financière (planifier son budget du temps des fêtes, réaliser des économies, etc.) et nous estimons que cette chronique a contribué à faire connaître le projet dans notre région.

Notre relevé de compte depuis le mois de novembre 2005 :

Démarches	Nombre de participants
Évaluation des besoins	325
Services conseils	109
Rencontres individuelles	131
Démarches et ateliers de groupe	599
Conférences du mois	275
Ateliers de groupe externe	151
Projets scolaires	380
Total :	1970 jeunes adultes ont reçu les services de l'École de l'argent depuis sa création!

Le financement de l'École de l'argent

L'École de l'argent est un projet unique en raison de sa nature et son financement. Nous avons tout d'abord misé sur l'unicité du projet, sa mission et sa philosophie afin de nous démarquer des autres services offerts en matière financière. Ensuite, nous avons travaillé à développer un engagement de la part de nos partenaires financiers (l'Autorité des marchés financiers, Desjardins, Emploi-Québec, Secrétariat à la jeunesse, Défi de l'entrepreneuriat jeunesse, Great-West, London life, Canada vie, Les immeubles E. Tassé, Corporation des concessionnaires automobile de l'Outaouais -CCAO-, Royal LePage Vallée de l'Outaouais, Fondation CJEO), dont plusieurs sont des entreprises privées engagées dans notre communauté. Leur engagement auprès de l'École de l'argent est précieux et nous avons tous le même but : maintenir ce service gratuit qui répond à un réel besoin chez les jeunes adultes. L'École de l'argent vise autant l'implication du financement public que celui du privé. En fait, pour ce projet spécifique, la diversification de nos sources de revenus est la recette gagnante.

Les défis de l'École de l'argent

Un projet comme celui-là est certes stimulant, mais présente aussi sa part de défi! Par exemple, nous avons dû mettre sur pied le concept de l'École de l'argent de A à Z en prenant sur nous la



recherche, l'élaboration des ateliers, la création du matériel remis aux participants (chaque atelier offert possède son guide de l'animateur et son guide du participant!), le développement et la mise à jour des contacts dans les écoles, tâche qui se poursuit encore à ce jour. Pour implanter le projet de l'*École de l'argent*, nous avons élaboré trois phases distinctes :

Phase	Durée	Objectif
Phase d'implantation	6 à 12 mois	Rejoindre 450 jeunes adultes
Phase de déploiement	12 mois (2 ^e année)	Rejoindre 950 jeunes adultes
Phase d'intégration	12 mois (3 ^e année)	Rejoindre 1200 jeunes adultes

Aussi, les ateliers offerts dans les écoles doivent être adaptés, vulgarisés et continuellement mis à jour. De plus, nous devons créer des contacts avec des intervenants scolaires intéressés à nous recevoir et à organiser ces rencontres avec les élèves. Parler d'argent avec des jeunes représente également un défi. Au fil des mois, nous avons développé des astuces et des animations qui suscitent l'intérêt des jeunes et assurent un bon contact et une bonne compréhension des sujets abordés.

Aussi, nous nous devons d'accueillir les jeunes « ici et maintenant », avec leurs valeurs et leur bagage, même si nous pouvons parfois saisir avant eux les difficultés à venir. Par exemple, un jeune veut une voiture et c'est sa priorité! Mais, nous savons qu'il aura de la difficulté à faire les paiements... Comme nous ne sommes pas un service-conseil en matière financière, nous ne lui dirons pas quoi faire ni comment le faire, mais nous utiliserons plutôt les outils que nous avons développés afin qu'il tire ses propres conclusions et fasse des choix éclairés.

Un des grands défis rencontrés par l'*École de l'argent* a été le premier projet pilote en milieu scolaire, en collaboration avec le Centre Nouvel-Horizon. Rappelez-vous que nous voulions permettre aux élèves de recevoir 25 heures de formation en matière financière en milieu scolaire, tout en se voyant octroyer des crédits scolaires. Or, faire créditer une formation élaborée par un CJE, non approuvée par le Ministère de l'Éducation, c'est un défi de taille, et n'entre pas qui veut dans les écoles! Encore moins lorsqu'on veut modifier le cursus scolaire! Avec persévérance et en gagnant en crédibilité et en succès, nous avons rencontré les étudiants des

centres de formation aux adultes de notre territoire et les élèves des secondaires 4 et 5 de la plupart des écoles secondaires de notre territoire, en adaptant les activités de l'*École de l'argent en milieu scolaire* pour eux. Ces activités se sont inscrites dans le calendrier scolaire et visaient à vulgariser les termes financiers par le biais d'activités d'éducation en matières financières dynamiques.

Les leçons apprises

En intégrant l'*École de l'argent* à la programmation du CJEO, le premier défi rencontré a été d'appriivoiser un nouvel enlignement organisationnel. En effet, comment intégrer ce nouveau thème à notre pratique? Comment un conseiller en orientation et une psycho-éducatrice peuvent-ils ou doivent-ils parler d'argent avec un participant? Nous avons donc dû demander à toute notre équipe de se plonger dans ce nouveau sujet. Un tel projet, si différent des autres axes d'intervention du CJEO, ne s'est pas intégré du jour au lendemain, car il ouvrait une toute nouvelle dimension d'intervention. Puis, peu à peu, nous avons constaté que lorsqu'on parle d'argent, on touche à toutes les sphères de la vie. Un budget qui va mal est souvent le symptôme d'une situation de vie qui présente certaines difficultés. Il est donc devenu important d'effectuer un suivi psychosocial avec les participants. Nous avons donc élaboré une liste de ressources régionales qui peuvent soutenir les jeunes adultes qui en ont besoin. Peu à peu, nous avons été plus à l'aise de parler d'argent de manière structurée avec nos participants, nous avons développé des produits appropriés à leurs besoins et l'*École de l'argent* a pu s'intégrer dans notre pratique de tous les jours.

Aussi, nous avons dû trouver et définir notre place parmi les autres organismes déjà en place (ex : Association coopérative d'économie familiale (ACEF), Agence de la consommation en matière financière du Canada). En définissant avec eux notre axe d'intervention et notre mission (éduquer et informer plutôt que conseiller), notre rôle est devenu plus clair et nous avons pu élaborer des partenariats avec quelques-uns d'entre eux. En clarifiant ainsi notre rôle et en élaborant peu à peu le projet et les ateliers, les membres de l'équipe du CJEO ont pu intégrer l'*École de l'argent* à leurs services en la proposant à leurs participants.

Les difficultés à surmonter

Une des difficultés à surmonter est le financement du projet. Il est évident que le projet doit passer à la phase de programme. Obtenir du financement pour le démarrage d'un projet défini, ayant un début et une fin, s'avère relativement aisé : le partenaire s'engage à court terme, pour un an ou deux et peut ensuite choisir de poursuivre sa contribution ou non. Par contre, comme l'*École de l'argent* est à l'étape de devenir un programme. Le financement doit aussi être au rendez-vous, préférablement sur une plus longue période de temps. Comme l'*École de l'argent* connaît un vif succès auprès de nos participants, que la réponse est positive et les résultats, concrets, nous ne pouvons plus reculer et la retirer de notre offre de services. Notre défi est maintenant de convaincre nos partenaires financiers de s'engager à plus long terme avec nous. Un investissement ponctuel, même s'il est renouvelé année après année ne constitue pas une base assez solide pour assurer sa survie.

Même si à ce jour le projet va bon train, il faut également poursuivre son développement, car nous en sommes les créateurs! Il faut garder le cap et multiplier les expériences dans les écoles ou ailleurs, sortir des sentiers battus et apprendre de nos erreurs, tout cela dans le but que l'*École de l'argent* s'exporte dans toutes les régions du Québec et ailleurs au Canada, si demande il y a ! Imaginez un instant que ce programme communautaire dédié au développement des habiletés financières des jeunes voit le jour dans d'autres régions! Il serait vraiment souhaitable de créer un espace unique afin de parler de ce sujet et d'outiller les jeunes. Le CJEO a relevé ce défi en partie, pour les jeunes de sa région, mais serait-il possible que d'autres partenaires se joignent à nous, à long terme, pour institutionnaliser un programme semblable et permettre ainsi aux jeunes québécois et canadiens de faire les mêmes apprentissages? C'est une question à laquelle il nous faudra répondre dans un avenir prochain et qui est, plus que jamais, d'actualité.

Conclusion

Le projet l'*École de l'argent* répond à un besoin réel des jeunes, lesquels désirent démystifier, comprendre et s'appropriier le langage financier. Nous croyons que l'acquisition d'habiletés financières permettra aux jeunes adultes d'être en contrôle de leur destinée et qu'ils pourront faire de meilleurs choix pour leur avenir et ainsi accéder à l'autonomie financière, ce qui mène à la confiance, à l'affirmation de soi et donc à la réussite personnelle... car quand on parle d'argent, on parle de tout!



Annexe 1 – L'École de l'argent : des témoignages gagnants!

Le piège du crédit

Pour moi, le crédit est un piège et a fait de moi sa victime. Dès mon jeune âge, j'ai été sollicitée par une dame à l'entrée d'un magasin. Elle disait que j'étais l'heureuse gagnante d'avantageux rabais dans le magasin et que de plus; je recevais un super cadeau... Pour ça, je devais simplement signer un papier quelconque et accepter de recevoir de la publicité par courrier. Quelques semaines plus tard, je recevais une carte de crédit. Afin de bâtir mon crédit, je me suis dit : « Pourquoi pas?! ». Je croyais que c'était une bonne occasion... ça aurait pu l'être si j'avais eu une situation de vie stable... et aussi si j'avais été bien informée des avantages et des désavantages. À l'époque, je fréquentais un garçon dépensier et manipulateur. Il m'a convaincue « d'acheter » des meubles pour l'appartement avec ma carte. Je connaissais son salaire et j'étais sûre de rembourser rapidement. Une semaine plus tard, il perdait son emploi! À 17 ans, sans revenu (étudiante), je devais tout rembourser seule. J'ai embarqué dans le cercle vicieux de la dette. Les agences de recouvrement ont commencé à me téléphoner et à me harceler. J'ai vécu une grosse dépression, je ne savais plus quoi ni comment faire pour m'en sortir. J'ai demandé de l'aide aux intervenants du CJEO qui m'ont référé à l'École de l'argent. Les éducateurs en matières financières m'ont beaucoup aidée dans mes démarches pour me prendre en main. Ils m'ont guidée et instruite sur toutes les facettes de l'argent qui menaient ma vie. Ce qu'il faut savoir, c'est que c'est nous qui devons mener notre argent parce que lorsqu'on parle d'argent, on parle de tout et c'est très important! Maintenant, je suis une fille avertie et au courant!

Marie-Ève Léonard

Une famille mieux outillée!

L'automne dernier, Stéphane arrivait à l'École de l'argent pour la première fois. Futur papa, Stéphane ressentait le besoin d'améliorer sa situation financière et surtout de diminuer son stress. Afin de le soutenir dans ses démarches et pour confirmer ses connaissances, sa conjointe Anik s'est jointe à la démarche. Après avoir appris et mis en pratique quelques notions et outils pour améliorer leur budget, Stéphane et Anick gèrent mieux leur stress financier et surtout planifient leurs paiements, dépenses et remboursements quotidiens. Maintenant que la petite Marielle est arrivée, ils peuvent se concentrer sur leur petit trésor qui grandit de jour en jour! La prochaine étape pour le couple : apprendre à Marielle à faire un budget... et à le respecter!



Nicolas Charron : un homme persévérant!

Nicolas est arrivé au CJEO au printemps dernier. Il avait un projet de retour aux études en tête et un stress financier élevé. Il était harcelé par une agence de recouvrement et se sentait lésé dans ses droits de consommateur. Nicolas a participé à la formation « Fini la panique : sors de l'endettement » de l'École de l'argent, a eu des rencontres individuelles et a participé à des ateliers à la carte afin d'acquérir des habiletés financières. De plus, Nicolas fut mis en contact avec l'ACEF afin d'être soutenu dans sa négociation auprès de ses créanciers et pour faire valoir ses droits.

Une histoire vraie : Nadine et Sébastien s'entreprennent!

Nadine et Sébastien sont mariés depuis quelques années. Étant jeunes et sans expérience dans le domaine des finances personnelles, ils se sont retrouvés dans une situation financière difficile : carte de crédit bien remplie, marge de crédit à sa limite, paiements en retard, etc. Bref, pour se sortir la tête de l'eau, ils ont participé à des rencontres individuelles et se sont mis en action pour effectuer des changements majeurs dans leur vie et dans la gestion de leurs finances. En trois mois, ils ont remboursé le tiers de leurs dettes. Maintenant qu'ils voient la lumière au bout du tunnel, ils envisagent même l'achat d'une maison!

À visionner :

L'émission *Méchant contraste* du 12 novembre 2007, produite par Télé-Québec.

Un reportage au sujet de l'endettement :

Jeunes, riches... et endettés jusqu'au cou — L'endettement ne touche pas que les pauvres. Vous pensiez qu'il était impossible de s'endetter à 24 ans avec un salaire de 80 000 \$? Détrompez-vous. À Sept-Îles, on vous présente un cas parmi des milliers d'autres. Un reportage de Myriam Caron, Côte-Nord.

Un reportage pour lutter contre l'endettement :

Gatineau et son « École de l'argent » — Pour lutter contre l'endettement chez les jeunes, un multimillionnaire et un organisme communautaire se sont serré les coudes pour créer une l'École de l'argent... et ça paye! Un reportage de Sophie Caron, Outaouais.